

PIETRAIN, commune de la prov. de Brabant; à 50 1/2 kilom. de Nivelles, à 4 kilom. de Jodoigne, d'Enines, et de Noduwez, à 6 kil. de Jauche.

Pop. 1,110 habitants; — sup. 738 hectares.

Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Jodoigne. — Archev. de Malines.

Terrain gén. plat; sol argilo-sablonneux, très fertile; — pays agricole; vente de lin; féculé. Fabrique de cotonnettes. — Ruisseaux et fontaines

Dans un petit bois sur la lisière de la commune, vers Marilles, on a trouvé des monnaies anciennes et notamment une pièce de Trajan; d'autres endroits ont fourni des débris de constructions et de pavement, de grosses tuiles, de carreaux; des groupes de tombeaux composés de pierres brutes et dont q. q.-uns contenaient encore des ossements humains.

Au XIII^e s., les trois hameaux de la commune apparaissent simultanément, chacun ayant une chapelle dépendant de la paroisse de Marilles et formant une petite juridiction: *Piétrain* compris dans la baronnie de Jauche, *Piétremeau* et *Herbais* ne reconnaissant d'autre seigneur que le duc de Brabant. — Un duc (probablement Henri I) affranchit ces deux derniers de toute obligation ou redevance servile, moyennant un cens fixe. — La partie du village où l'on obéissait aux barons de Jauche continua à payer l'odieux droit de mortemain (encore à la fin du XVI^e s.).

Au mois d'octobre 1568, Piétrain fut pillé par les troupes du prince d'Orange. — Les terres de Linsmeau et Piétrain sont restées unies pendant près de deux siècles, jusqu'à la fin du XVII^e s., époque à laquelle les domaines des d'Argenteau, d'Esneux et Linsmeau subirent de grands morcellements. — En 1794, sous la domination française, Piétrain, Piétremeau et Herbais furent réunis en une seule commune. — Pendant les troubles de l'an VII, deux habitants furent tués par les gendarmes français.

Les trois villages qui composent Piétrain, dépendaient jadis de la mairie de Saint-Jean-Geest; réunis en l'an III, ils n'ont plus, depuis, été séparés du canton de Jodoigne. — Comme juridiction, ils formaient deux fractions nettement tranchées: Piétrain dépendait de la baronnie de Jauche; à Her-

bais et à Piétremeau, la justice appartenait au duc de Brabant.

On a d'abord écrit *Peterhein* (1216); puis: *Pitrehin* (1263), *Pitrehain* (1302), *Pitrem* (1390), *Pitrain* (1394, etc.), *Pitrein* (1406), *Pieterhain* (1432); etc.

La chapelle de Herbais contient un retable en bois polychromé, représentant des scènes de la vie de Jésus-Christ. Première moitié du XVI^e s.

Population en 1815, — 703 habitants.

» » 1840, — 1,310 »

» » 1890, — 1,307 »

PIETREBAIS, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Wavre à Hannut et sur la route de Louvain à Namur; à 42 kil. de Nivelles, à 8 1/2 kil. de Jodoigne, à 4 kil. de Longueville et de Roux-Miroir.

Pop. 840 habitants; — sup. 782 hectares.

Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Jodoigne. — Archev. de Malines.

Sol argilo-sablonneux; — agriculture. — Brasserie, distillerie.

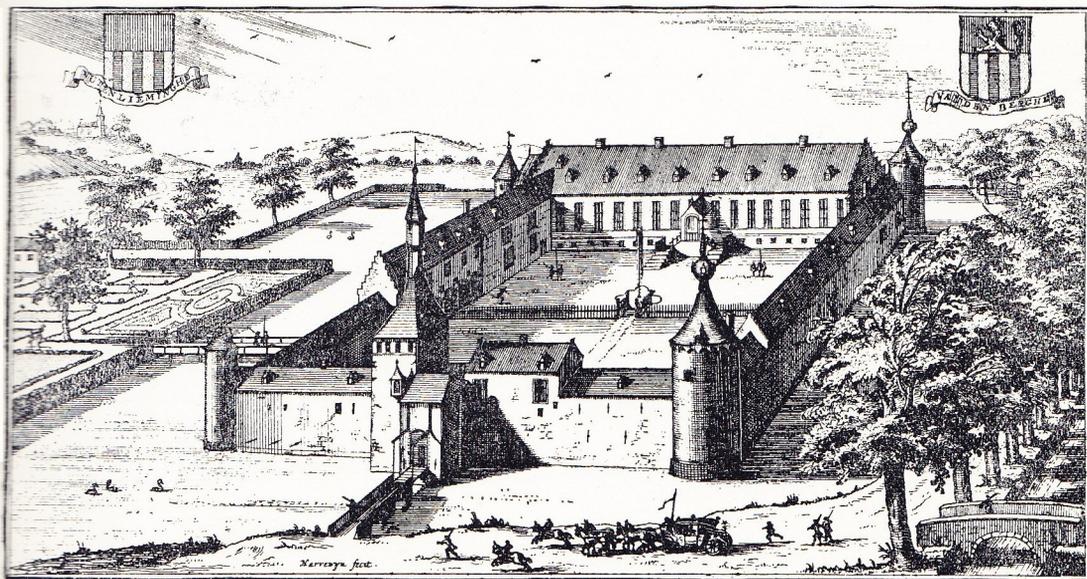
Cours d'eau: le Piétrebais et autres ruisseaux; fontaines ou sources.

Château de la Chise à Chapelle-Saint-Laurent.

Les deux localités, aujourd'hui réunies, de Piétrebais et de Chapelle-Saint-Laurent n'avaient jadis rien de commun. La première est citée pour la première fois au milieu du XI^e s., comme faisant partie du pagus ou comté de Hesbaie. Comprise ensuite dans les possessions des comtes de Louvain, duc de Brabant, elle fut libérée de tout servage (XIII^e s.). — Quant à Chapelle, c'était, en même temps que Nodebais, un domaine du monastère de Hastière, annexe de l'abbaye de Waulsort.

Piétrebais appartenait à la mairie d'Incourt et Chapelle à la mairie de Grez. En l'an III, ces villages formèrent deux communes du canton de Grez, lesquelles, réunies en 1811, ont été comprises, en 1822, dans le canton de Jodoigne.

Lorsqu'apparaît dans les documents la seigneurie de Piétrebais, elle est déjà divisée en deux fractions: l'une d'elles reçut le nom de *Rèves*, parce qu'elle appartient longtemps aux seigneurs de Rèves



Castellum de piétrebais iuxta grez.

près de Gosselies; la seconde était connue sous le nom de *fief de Ruwart*.

Le haute justice de Piétrebais était jadis disputée aux ducs de Brabant par les seigneurs de l'eniroc. — A Chapelle-Saint-Laurent, le village était l'un de ceux où le duc avait la haute justice.

Plusieurs corporations religieuses possédaient des biens importants à Piétrebais, e. a. le chapitre de Nivelles et le chapitre de Cambrai.

On a écrit d'abord: *Petrebaz* (1050, 1085), puis *Petrebais* (1159 environ), *Petrebays*, *Pieterbays*, *Petrebays*, *Pieterbais*, etc., etc. En latin *Peterbasium* (1639).

En 1845, *Piètrebais-Chapelle-Saint-Laurent*.

Alt. de 113 m. au seuil de l'église.

Population en 1815, — 597 habitants.

» » 1840, — 1,170 »

» » 1890, — 1,025 »

» » 1910, — 950 »

PIPAIX, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la droite de la route de Tournai à Leuze; à 15 kil. de Tournai, à 4 1/2 kil. de Leuze et de Braffe, à 8 kil. de Tourpes.

Pop. 1,400 habitants; — sup. 865 hectares.

Arr. adm. et jud. de Tournai; cant. de j. de p. de Leuze. — Ev. de Tournai.

Terrain gén. uni, vastes plaines; sol argileux; — pays agricole. Tuyaux de drainage et pannes; brasseries.

Ce village est cité dans un acte de 1185, comme étant la propriété du chapitre de Leuze. C'était une terre franche du comté de Hainaut, dans la châtellenie d'Ath, avec une enclave dans la ville de Leuze. — Au XVII^e s., la seigneurie de Pipaix appartenait à la famille de Haudoin. En 1758 était seigneur de Pipaix, J. Albert Hannecart, chevalier, baron de Briffœil, seigneur de Wasmes, etc. — La seigneurie de Lignette, située à Pipaix, appartenait au chapitre d'Antoing.

Pippais, *Pipais*, 1186; *Puspais*, 1277.

Alt. de 58.15 m. au seuil de l'église, construite au XVIII^e s. dans le style semi-classique. — Pipaix faisait partie de la paroisse de Leuze jusqu'en 1277; le chapitre de Leuze resta le collateur.

Population en 1840, — 1,820 habitants.

» » 1890, — 1,680 »

» » 1910, — 1,525 »

PIRANGE, PIRINGEN, comm. de la prov. de Limbourg, située sur la route de Tongres à Saint-Trond; à 4 kil. de Tongres, à 2 kil. de Widoye, à 5 kil. de Jesseren et de Neerrepn.

Pop. 590 habitants; — sup. 456 hectares.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Tongres. — Ev. de Liège.

Sol argileux, sablonneux; — pays agricole. Fabrique de sirop.

Cours d'eau: le Molenbeek.

Eglise de construction moderne avec tour du XV^e siècle.

En 1498, *Pyringhen*. La forme la plus ancienne est *Pyderingen*.

Alt. de 87.04 m. au seuil de l'église.

Population en 1816, — 357 habitants.

» » 1890, — 487 »

Pirange, comme dépendance de la franchise ou banlieue de Tongres, était une commune liégeoise.

Un relief fait à la salle de Curange, le 13 décembre 1484, concerne les biens situés entre Jesseren et Tongres. Pirange, se trouvant entre ces deux localités, n'était donc pas, à cette époque, une commune distincte, et n'était encore considérée que comme hameau de Tongres. — Le chapitre de Tongres était décimateur de Pirange.

PIRINGEN, voir **PIRANGE**.

PIRONCHAMPS, comm. de la prov. de Hainaut, à 7 1/2 kil. de Charleroi et de Fleurus, à 3 1/2 kil. de Châtelet et de Gilly, à 2 kil. de Châtelineau.

Pop. 3,125 habitants; — sup. 102 hectares.

Arr. adm. et jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Châtelet. — Ev. de Tournai.

Sol argilo-sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: la Sambre, affl. de la Meuse.

Eglise semi-classique moderne.

Ci-devant principauté de Liège, diocèse de Liège, décanat de Châtelet; collatrice, l'abbaye du Parc.

Ce village, qui était primitivement un hameau dépendant de Pont-de-Loup, a été érigé en commune l'an 1867.

Population en 1890, — 2,528 habitants.

» » 1910, — 2,836 »

1914. — Les Allemands y ont incendié une maison et tué les quatre personnes qui l'occupaient dont une fillette de 15 ans.

PITHEM, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Gand à Ostende par Thourout; à 28 kil. de Bruges, à 10 kil. d'Ingelmunster, à 4 1/2 kil. de Thielt.

Pop. 4,610 habitants; — sup. 2,416 hectares.

Arr. adm. de Thielt; arr. jud. de Bruges; cant. de j. de p. de Thielt. — Ev. de Bruges.



Eglise de Pithem

(Photo Nels)

Sol argileux, sablonneux et marécageux; — agriculture. — Fabr. d'huile et de toiles; commerce de lin et de laine; brasseries (bière blanche très renommée).

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925